



Caritas
INTERNATIONALIS

actalliance



Islamic Relief
Worldwide

Pas oubliés : un appel interreligieux pour maintenir le Soudan au centre des préoccupations et exiger la paix, 15 avril 2026

Signataires : Alliance ACT, Caritas Internationalis, Islamic Relief Worldwide

Nous célébrons trois années douloureuses depuis le déclenchement du conflit au Soudan, un conflit qui a dévasté le peuple soudanais, dispersé les familles, détruit les moyens de subsistance et ébranlé les fondements de la nation. Les femmes et les filles sont les premières victimes de la crise, confrontées à une violence accrue et à un accès gravement limité à la protection et aux services essentiels. En tant que chefs religieux et organisations confessionnelles intervenant au Soudan, nous demandons instamment des engagements concrets et responsables à travers la Conférence de Berlin et au-delà pour faire respecter les droits de l'homme et protéger les civils et les intervenants de première ligne.

Les acteurs locaux soudanais, y compris les femmes, les jeunes et les groupes d'entraide, sont à l'avant-garde de la réponse. Les communautés restent résilientes, avec des réseaux de solidarité de longue date. Parmi ceux-ci, les acteurs confessionnels jouent un rôle essentiel grâce à leur présence de confiance dans les zones vulnérables et difficiles d'accès, fournissant des services essentiels tels que l'alimentation, la santé, la nutrition et l'eau, l'assainissement et l'HYGIÈNE, ainsi que des moyens de subsistance, des soins spirituels et un soutien psychosocial pour restaurer la dignité et l'autonomie.

Les gouvernements du monde entier reconnaissent de plus en plus l'importance des intervenants locaux du Soudan. Pourtant, le financement n'atteint toujours pas les acteurs locaux et les groupes d'entraide en première ligne, y compris les acteurs religieux locaux, qui ont vu leur [capacité à fournir même des services essentiels réduite](#) en raison des coupes dans l'aide, du financement tendu de la diaspora et de l'effondrement du système bancaire¹.

« Alors que de nombreux chefs religieux ont dû fuir le Soudan en raison de l'insécurité et du ciblage, certains d'entre nous sont restés pour que les communautés ne perdent pas leur ancrage et leur force pour continuer » (*Chef religieux au Soudan*).

¹ DEVEX, avril 2026 : [Les volontaires luttent pour nourrir les Soudanais déplacés au milieu des réductions de l'aide américaine](#) ;

Futurs collaboratifs, avec le soutien de Gisa et de la Sudan Mutual Aid Coalition : We Are the System Now : [Comment les salles d'intervention d'urgence du Soudan réécrivent l'aide](#)

Une action urgente est nécessaire pour apporter une protection aux dirigeants musulmans et chrétiens qui restent au Soudan, ainsi qu'une protection aux intervenants locaux confrontés à des attaques et des déplacements accrus. Le renforcement de la société civile soudanaise et des groupes d'entraide est essentiel non seulement pour répondre aux besoins immédiats, mais aussi pour jeter les bases d'un relèvement communautaire à long terme dans tout le pays.

Alors que le conflit s'intensifie et se propage sans relâche avec l'[utilisation croissante des attaques de drones](#), la sécurité et la portée de la réponse pour tous les acteurs sont gravement touchées. Les établissements de santé et d'éducation ont été touchés, et notre personnel de protection signale des difficultés croissantes pour accéder aux camps de déplacés en raison de l'insécurité accrue.

La destruction et le pillage d'entrepôts, de convois et de bureaux humanitaires ont également entraîné d'[énormes pertes de nourriture et de fournitures essentielles](#). La famine a été systématiquement utilisée comme arme de guerre dans le conflit, laissant au moins [6,7 millions de personnes](#) dans des niveaux catastrophiques d'insécurité alimentaire. L'insécurité généralisée, y compris les niveaux extrêmes de violence sexuelle, ont rendu de plus en plus difficile et dangereuse pour les civils ([en particulier les femmes et les filles](#)) la recherche de nourriture, d'eau et de services de base. Même lorsque les conflits actifs sont réduits, [comme à Khartoum](#), l'érosion des systèmes de protection et l'effondrement des moyens de subsistance durables continuent d'exposer les communautés à des risques accrus et à des difficultés prolongées. Mais associées au conflit, les coupes drastiques opérées par les donateurs réduisent à long terme les liquidités sensibles au genre pour les moyens de subsistance et la génération de revenus.

Nous appelons à un cessez-le-feu immédiat et à la paix. Il n'y a pas de solution militaire au conflit ni aux souffrances de la population soudanaise. Nous avons trois messages clés à adresser à la communauté internationale alors qu'elle poursuit les discussions de haut niveau à Berlin cette semaine :

- **Maintenir les civils au centre de la paix et de la justice au Soudan.** Dans les pourparlers de Berlin et leurs résultats, nous amplifions l'appel de nos partenaires religieux pour la paix et la justice au Soudan à travers des processus dirigés par des civils avec les femmes et les jeunes au premier plan, et l'implication de chefs religieux de confiance. Nous appelons à un renversement de l'exclusion et du respect des femmes et à leur pleine inclusion dans les initiatives de cessez-le-feu, la médiation humanitaire, le dialogue politique et tous les aspects de la vie civique.
- **Augmenter le soutien financier aux intervenants locaux, y compris les femmes, les jeunes et les acteurs religieux. Les donateurs doivent soutenir à**

la fois le financement humanitaire et le financement du développement, en reconnaissant les aspirations des communautés soudanaises à créer des moyens de subsistance, à réduire leur dépendance à l'aide alimentaire et à faire progresser le relèvement et la consolidation de la paix dans la mesure du possible. Au milieu des réductions de l'aide mondiale et de l'accent mis sur les secours immédiats, il est essentiel que des contextes fragiles comme le Soudan ne soient pas privés de ressources pour un relèvement rapide et une résilience à long terme.

- **Nous soutenons l'appel des ONG internationales qui répondent au Soudan en faveur d'une diplomatie internationale unie pour mettre fin aux attaques contre les civils et les infrastructures civiles**, y compris les sites de déplacés internes, les installations médicales, les lieux de culte et le personnel humanitaire, et permettre un accès et une assistance humanitaires rapides, sûrs, sans entrave et durables. **Cela doit inclure la priorisation des mécanismes de protection contre la violence sexuelle** avec un soutien à la prévention et à la protection communautaires, y compris les soins spirituels et le soutien psychologique.